

KYRIELLE DU SENTIMENT DES CHOSES

Opéra de chambre

(commande de T&M et du Festival international d'art lyrique d'Aix en Provence)

musique

François Sarhan

texte

Jacques Roubaud

(extrait de *Grande Kyrielle du Sentiment des Choses*)

mise en scène

Frédéric Fisbach

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Petit Théâtre

du 5 mars au 3 avril 2004

(voir calendrier des représentations dernière page)

coproduction

T&M, Académie européenne de musique /

Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence,

Théâtre National de la Colline, Octobre en Normandie

ce spectacle bénéficie du soutien de l'Ircam-Centre Pompidou,
du Fonds de création lyrique et de l'Ambassade de Finlande

Le texte est paru aux Éditions Nous, Caen, juillet 2003

Presse

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

presse@colline.fr

décor
Emmanuel Clolus

lumière
Daniel Lévy

costumes
Olga Karpinsky

assistant musical
Olivier Pasquet

assistant mise en scène
Benoît Resillot

stagiaire à la mise en scène
Aurélia Guillet

ingénieur du son
Dominique Bataille

avec

Vincent Leterme, direction musicale, piano

Ring Ensemble

Suvi Lehto, soprano

Susanna Tollet, mezzo

Andrus Kallastu, ténor

Vikke Häkkinen, baryton

Matti Apajalahti, basse

et **Giuseppe Molino**, le faune

En raison de l'annulation de la 55^{ème} édition du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, *Kyrielle du Sentiment des Choses*, dont la création était programmée le 8 juillet 2003, n'a pu être donné qu'en avant-première, le 7 juillet.

Les conditions particulières dans lesquelles se sont déroulés les derniers jours de répétition à Aix-en-Provence ne permettent pas de considérer cette avant-première comme la véritable création du spectacle.

Pour permettre à l'équipe artistique de terminer le travail interrompu, des répétitions supplémentaires ont été prévues au Théâtre National de la Colline, où le spectacle sera donc créé le 5 mars 2004.

Kyrielle du Sentiment des Choses

Cet opéra a pour point de départ un poème, *Grande Kyrielle du Sentiment des Choses*, de Jacques Roubaud. Il s'agit, pour ne parler que du thème du poème, d'une liste de choses du monde, du monde quasiment sans présence humaine, le monde dans ses espèces naturelles : pierres, plantes, couleurs, nuages. Ces choses peuvent être concrètes (un objet), un élément de la nature (nuage, neige), ou encore une couleur, une sensation. Elles sont exprimées principalement par des noms et des épithètes, sans verbes conjugués, ce qui a pour conséquence d'exclure en général les actions, et la narration, dans le sens commun donné à ce terme.

L'héroïne de *Kyrielle* n'est donc pas un personnage incarné par un chanteur, mais c'est cette chose, ces choses, exprimées par les chanteurs. Les choses sont soit visibles, soit suggérées, dites, évoquées par le chant, soit n'en avons-nous que leurs souvenirs. Les chanteurs sont échos des apparitions visuelles ou verbales des choses, ils n'ont donc pas d'identité, ni d'actions (était-il nécessaire d'en rajouter?), ni de relations, ni donc d'émotions motivées par leur coexistence sur scène, ni même de comportement social déterminé : ils sont une extension de l'appareil scénographique. Ce ne sont pas des personnages, mais des figures. La scène dans sa dimension concrète (c'est-à-dire, pour beaucoup, la scénographie), a donc un rôle essentiel.

En effet, la continuité dramatique n'étant pas donnée par une histoire, ou une évolution psychologique, mais par l'accumulation de ces choses dans notre mémoire, elle se développe sur scène grâce à une progression scénographique : lumière, dimensions changeantes de l'espace, lente apparition ou destruction d'objets ou d'images, de même que l'on voit la lumière se retirer lentement de la surface des choses avec l'arrivée de la nuit.

La musique a un rôle de commentaire, de résonance de cette évolution. Elle se glisse entre le texte et la scène. Le sujet de *Kyrielle*, donc, dans la version « opéra » proposée, est le rapport de quelques êtres humains à ces choses, leur sentiment des choses, et comment la musique illustre, commente, amplifie, déforme, leur rapport à ces choses.

Il y a toutefois (sur le plan dramatique) depuis le début de l'opéra jusqu'à un numéro appelé *Aria da Lome* (soprano et piano) une évolution : c'est une humanisation progressive des chanteurs, depuis les voix invisibles, désincarnées (sans timbre) du début, jusqu'à cet *Aria da Lome*, en passant par des jeux collectifs (sonores), des listes, des descriptions et des madrigaux. L'*Aria da Lome*, c'est une chanson de l'amour de loin, héritée de la tradition des troubadours, et qui exprime la nostalgie amoureuse, l'Eros mélancolique.

La tentative de communication et le désir socialisé de l'*Aria da Lome* provoquent un bouleversement (selon la tradition qui veut que les affects et les éléments (vent, pluie, etc.) soient en étroite relation). Cette catastrophe naturelle et humaine anéantit l'environnement ainsi que toute présence incarnée, ne laissant que quelques mots suspendus dans l'espace.

François Sarhan, avril 2003

Notes sur la Grande Kyrielle du Sentiment des Choses

1 La Grande KYRIELLE du Sentiment des Choses est un poème qui prend pour point de départ le chapitre 3 de la version longue de la branche 5 (*La Bibliothèque de Warburg*) d'un ouvrage en prose dont le titre est '**le grand incendie de Londres**'.

2 Elle est une mise en poésie, entreprise à la demande de François Sarhan, de matériaux contenus dans ce chapitre.

3 La forme du poème s'inspire, en tenant compte des distances peu franchissables de temps, de lieux et de langues, d'une part de la *canso* des troubadours, d'autre part du *renga hyakuin* médiéval japonais.

4 Elle se compose de cinq strophes (*coblas*) semi- 'unissonnantes' (c'est-à-dire de même squelette rythmique, au sens de la **TRA (m,M)**, Théorie du Rythme Abstrait (métaphysique et Mathématisé) de Pierre Lusson), suivies d'un envoi (*tornada*).

5 Chaque *cobla* est un poème de cent vers-chaînon (*hyakuin renga*), divisé en quatre unités de cinq vers chacune. Chaque vers est un enchaînement, en kyrielle (enchaînements séquentiels d'images-souvenirs, de sons, de composés littéraires, d'inférences) de six chaînon élémentaires, courts. Les enchaînements sont réversibles.

6 Le blanc entre les flèches gauche et droite qui séparent deux chaînon élémentaires marque une place que pourra combler une extension ultérieure (triangulaire, puis pentagonale).

7 La *tornada* a 31 vers.

8 Dans chaque vers interviennent cinq voix distinctes, identifiées par des couleurs : noir, rouge, bleu, vert, violet. Une sixième couleur (gris ; parfois marron, parfois rose, ou 'cyan') représente une attribution de voix laissée libre. La voix noire est la voix dominante. La hiérarchie des autres est indiquée par l'ordre ci-dessus. L'ordre d'apparition des voix dans les séquences de chaînon change de strophe en strophe.

9 La *canso* suppose, en principe, une mise en musique unique, valable pour chaque strophe.

10 La langue principale du poème est le français standard, dans les strophes 1, 2, 4 et 5. La *cobla* 3 est composée en anglais, ou plus justement en frenchglish, l'auteur n'employant pas l'anglais comme langue première de poésie.

11 Le monde dominant du chant de la *canso* est le *mono no aware*, ou 'sentiment des choses' ; d'où le titre. (Des modes secondaires, ou 'styles' apparaissent sporadiquement).

Jacques Roubaud, 2002

Extrait de *Théâtres & Musiques / Revue n°1*, juillet 2003

François Sarhan

compositeur né en 1972

Il obtient un 1^{er} Prix de composition (2000) et un 1^{er} Prix d'analyse (1999) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et se forme auprès de compositeurs tels que Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, ou encore Magnus Lindberg.

Ses compositions sont jouées dans de nombreux festivals et manifestations, entre autres : Lange Nacht der neuen Klänge (Vienne, 2002), Autumn in Moscow (Moscou, 2001), Octobre en Normandie (Rouen, 2001-2002), Two days and two nights of music (Odessa, 2001), Göteborg Art Sound (Göteborg, 1999), et le 70^{ème} anniversaire de Pierre Boulez (Paris, 1995).

Parmi ses dernières compositions, on remarque *II Strophes : Jours et Nuits* (2000) pour baryton et piano ; *Nuit sans date* pour voix et électronique, sur un poème de Jacques Roubaud, créé en 1998 à l'IRCAM ; *Hell, a small detail* (2001) pour clarinette basse, guitare et violon amplifiés ; *The Face in Ashes* (Esquisse n° 5) pour orchestre, créé en 2002 au Konzerthaus de Vienne ; *Bobok* pour le quatuor à cordes Rosamonde à Octobre en Normandie 2002.

Il est également l'auteur d'une *Histoire de la Musique* (Éditions Flammarion, 2002).

Un premier CD monographique est à paraître chez Zig-Zag Territoires au printemps 2004.

Jacques Roubaud

mathématicien et écrivain né en 1932

Curieux d'expérimentations et de contraintes formelles (il est membre de l'Oulipo), il croise volontiers jeux de langage et structures abstraites sous le signe de la relation d'appartenance (€, 1967). Il réinterprète ainsi la littérature (*Graal théâtre*, 1977 ; *Graal fiction*, 1978 ; *Le Chevalier silence*, 1997), s'inspire aussi bien des troubadours (*La Fleur inverse*, 1986) que de la poésie japonaise (*Mono no aware*, 1970 ; *Trente et un au cube*, 1974), et mêle aventures poétiques (*Dors*, 1982), explorations romanesques (*La Belle Hortense*, 1985 ; *La Dernière balle perdue*, 1997) et prospection autobiographique (*Le grand incendie de Londres*, 1989 ; *La Bibliothèque de Warburg*, 2002).

Frédéric Fisbach

metteur en scène

Après ses études au Conservatoire National d'Art Dramatique, il travaille sous la direction de Stanislas Nordey (*Bête de style*, Saint Denis, 1991 ; *La Légende de Siegfried*, Sartrouville, 1992 ; *Calderon* de Pier Paolo Pasolini, Saint Denis, 1993 ; *Pylade* de Pier Paolo Pasolini, Saint Denis, 1994 ; *Vole mon Dragon*, Villeneuve-lès-Avignon, 1994 ; *Splendid's* de Jean Genet, Nanterre, 1995 ; *Ciment* de Heiner Müller, Nanterre, 1995 ; *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Nanterre, 1995), Antoine Caubet (*Ambulance* de Gregory Motton, Dijon, 1994), Jean-Pierre Vincent (*Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare, Nanterre, 1996), Laurent Sauvage (*Salo et Petrole* de Pier Paolo Pasolini, Nanterre, 1997).

Depuis 1992, Frédéric Fisbach a réalisé de nombreuses mises en scène dont *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel (Nanterre, 1997, reprise à Vitry en 2002) ; *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce (Tokyo, 1999) ; *Tokyo Notes*, d'Oriza Hirata (Brest, 2000) ; *Bérénice* de Racine (Brest 2001) ; *Les Paravents* de Jean Genet (Brest, Théâtre National de la Colline, Tokyo et Festival de Salzbourg, 2002) ; *Agrippine* de Haendel (mars 2003) sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

Depuis janvier 2002, il dirige le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine.

Avec T&M, Frédéric Fisbach a réalisé la mise en scène de *Forever Valley* de Gérard Pesson (Théâtre Nanterre-Amandiers, avril 2000).

Vincent Leterme

direction musicale, piano

Après des études de piano au CNSM de Paris où il a obtenu deux Premiers Prix en 1988, Vincent Leterme se produit régulièrement en soliste ou avec orchestre (notamment avec l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire sous la direction de Marc Soustrot, et l'Orchestre du Capitole avec Michel Plasson pour *Noces* de Stravinski). Il joue également en petites formations : en quatuor avec les solistes de l'Ensemble Orchestral de Paris, en duo avec le violoncelliste Marc Coppey (Festival d'Ile-de-France) et avec Cyril Tricoire (Festival de la Roque d'Anthéron, Radio-France, et récemment au Théâtre du Châtelet à Paris). En 1992/1993, il a joué dans le spectacle *Impressions de Pelléas* de Peter Brook et Marius Constant (Théâtre des Bouffes du Nord). Membre des ensembles SIC et Sillages, formations consacrées à la musique contemporaine, il a créé des œuvres de Vinko Globokar, Bruno Giner, Georges Aperghis, Gérard Pesson ou Igor Ballereau.

Avec l'Atem, il a participé à la création de *Commentaires* de Georges Aperghis (Nanterre, 1996). Avec T&M : *Forever Valley* de Gérard Pesson, mise en scène Frédéric Fisbach (Théâtre Nanterre-Amandiers, 2000).

Ring Ensemble

Fondé initialement par quatre chanteurs en 1991, le Ring Ensemble se consacre à la musique vocale de chambre et réunit au besoin jusqu'à douze voix. Le répertoire du Ring Ensemble va de la musique de la Renaissance jusqu'au répertoire contemporain, comme le reflètent les coproductions variées auxquelles l'Ensemble a pris part.

Il participe à des concerts conjointement avec les ensembles Drottningholm, Battalia, Tragicomedia et Zagros. Dans le domaine de la musique contemporaine, il travaille aussi avec le studio de musique électronique de la Sibelius Academy (Sacmus) ainsi que sur des compositions de Steve Reich, Kaija Saariaho et Trevor Wishart.

En 1996, le Ring ensemble participe au premier enregistrement de la nouvelle version de *La Passion de Saint Marc* de Jean Sébastien Bach. Il interprète cette œuvre rarement jouée dans plusieurs pays d'Europe avec l'Orchestre baroque de l'Union Européenne et The Hilliard Ensemble, dirigés par Roy Goodman. Leur premier enregistrement purement *a cappella* est une sélection de motets de la Renaissance provenant de la collection 1518 Medici Codex.

En octobre 2000, ils organisent, produisent et interprètent un concert pour le 75^{ème} anniversaire de Luciano Berio à Helsinki. Au printemps 2001, le Ring Ensemble interprète la version scénique du *A-Ronne* de Berio dans le cadre du Festival Musica Nova à Helsinki.

Giuseppe Molino

Né en Italie, il arrive en France à l'âge de 18 ans pour continuer l'apprentissage de la danse. Après avoir joué deux saisons dans un ballet néo-classique en Belgique et en Italie, il se rapproche de la danse contemporaine en France.

Avec Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, il participe à la création de *Sabis*, *Rencontres parallèles*, *Si loin que l'on aille*, *Fiesta*, *Miroirs aux alouettes*, et à la reprise de *Husaïs* et *Après-midi*. Avec Paco Decina, il reprend *Ciro Esposito fu Vincenzo*. Entre temps, il joue dans *Midi-Minuit*, pièce de douze heures mise en scène par Serge Noyelle au Théâtre de Chatillon.

Il rencontre Bernardo Montet et participe à la création de *Opuscles*. Il reprend *Fruits*, chorégraphie de Catherine Diverres. Avec Bernardo Montet, il joue dans *Beau Travail* réalisé par Claire Denis, puis dans *Dissection d'un homme armé* et *Bérénice* de Racine conçu en collaboration avec Frédéric Fisbach. Au Théâtre National de la Colline on a pu le voir dans *Croisade sans croix* de Arthur Koestler, mis en scène par Jean-Paul Wenzel (1999), et dans *Les Paravents* de Jean Genet mis en scène par Frédéric Fisbach (2002).

T&M

Depuis 1998, T&M est le titre générique sous lequel se poursuit l'activité de l'ATEM, association fondée en 1977, puis dirigée jusqu'en 1997, par le compositeur Georges Aperghis. Antoine Gindt (qui fut de 1992 à 1997 co-directeur auprès de Georges Aperghis) en assure la direction.

Explorer le théâtre musical et lyrique contemporain sous toutes ses formes, aider les compositeurs à réaliser leurs projets scéniques, commander, produire et diffuser de nouvelles œuvres au niveau international, organiser des moments pédagogiques, susciter une réflexion entre différentes disciplines et écritures, sont les vocations premières de T&M.

Implanté jusqu'en 2001 au Théâtre Nanterre-Amandiers (direction Jean-Pierre Vincent), T&M est aujourd'hui basé à Paris et réalise ses projets à travers des partenariats plus ponctuels avec de nombreuses institutions musicales ou théâtrales (Festival d'Automne à Paris, Théâtre Paris-Villette, Teatro Colon de Buenos Aires, Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Théâtre National de la Colline pour la saison 2003-2004).

Par ailleurs, T&M diffuse largement ses productions en tournée, et est membre-fondateur du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales – subventionné par l'Union Européenne (Programme Culture 2000) – présidé par Antoine Gindt depuis juin 2002.

Parmi les principales productions et coproductions de T&M depuis 1998, on peut citer : *Alfred, Alfred* (Franco Donatoni, Ed Spanjaard, André Wilms, 1998), *Forever Valley* (Gérard Pesson, Marie Redonnet, Frédéric Fisbach, 2000), *Medeamaterial* (Pascal Dusapin, Laurence Equilbey, André Wilms, 2000), *Max Black, Hashirigaki* (Heiner Goebbels, 1998, 2001), *Carnet d'un disparu* (Leos Janacek, Alain Planes, Claude Régy, 2001), *Lohengrin* (Salvatore Sciarrino, Beat Furrer, Ingrid von Wantoch Rekowski, 2001), *Momo* (Pascal Dusapin, Philippe Nahon, André Wilms, 2002), *Kyrielle du Sentiment des Choses* (François Sarhan, Jacques Roubaud, Frédéric Fisbach, 2003), *Richter* (Mario Lorenzo, Esteban Buch, Franck Ollu, Antoine Gindt, 2003)...

KYRIELLE DU SENTIMENT DES CHOSES

Opéra de chambre

Calendrier des représentations

vendredi 5 mars à 21h
samedi 6 mars à 21h
dimanche 7 mars à 16h

mardi 9 mars à 19h
mercredi 10 mars à 21h

vendredi 12 mars à 21h
samedi 13 mars à 21h
dimanche 14 mars à 16h

mardi 16 mars à 19h
mercredi 17 mars à 21h
jeudi 18 mars à 21h

mardi 23 mars à 19h
mercredi 24 mars à 21h

vendredi 26 mars à 21h
samedi 27 mars à 21h
dimanche 28 mars à 16h

mardi 30 mars à 19h
mercredi 31 mars à 21h

vendredi 2 avril à 21h
samedi 3 avril à 21h

Carré Saint Vincent (Scène nationale d'Orléans)

15 et 16 avril 2004